



DISCOURS D'OUVERTURE DE LA JOURNÉE DE FORMATION ACTION "10 ANS DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS" PAR MAURICE BERTHIAU, VICE-PRÉSIDENT EN CHARGE DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ.

Cette année encore il me revient le plaisir de vous accueillir à cette journée formation action au nom de la Ligue de l'Enseignement-FAL 44.

Temps de rencontres et d'échanges fédérateur, cette journée lance les Semaines d'Education Contre le racisme et toutes les formes de Discrimination, qui fêtent leur 10ème anniversaire dans leur forme actuelle.

Dans le cadre du groupe de pilotage des Semaines, nous avons fait collectivement le choix, il y a 10 ans, de transformer LA Semaine d'Education Contre le Racisme en « DES SemaineS d'Education contre le Racisme ET toutes les formes de Discriminations ».

Il n'y a rien d'anodin dans ce choix politique, qui nous rappelle que si l'éducation à l'égalité est nécessaire, elle n'est pas la panacée... le droit doit aussi être mobilisé pour passer à une égalité réelle.

En réponse à vos mots d'accueil et d'encouragement, Mesdames, Mme Rolland –Mairie de Nantes, Mme Gaillochet conseillère départementale, un premier propos pour vous remercier ainsi que les représentants de l'Etat, de votre implication continue à nos côtés.

Il faut signaler tout particulièrement en cette année anniversaire, l'appui fort de ces partenaires historiques :

- La Ville de Nantes, pour son financement de l'étude d'impact de nos 10années de mobilisation dont le résultat vous sera présenté tout à l'heure
- Le Département de Loire Atlantique qui, pour l'occasion, a accepté notre suggestion de faire venir ici la superbe exposition du Musée de l'Homme « Nous et les autres - Des préjugés au racisme » qui sera visible à l'Hôtel du Département à compter du 26 mars.
- Et enfin l'Etat qui soutient les semaines à travers la continuité de l'appui de la DRDJSCS et plus récemment de la DILCRAH.

Je voudrais remercier ensuite **toutes** les associations et partenaires qui mettent en œuvre ce programme des semaines. Difficile de les citer toutes, mais Florence Lacaze, secrétaire générale de la Ligue de l'Enseignement-FAL 44, aura l'occasion de le faire tout à l'heure de manière bien plus festive.

C'est bien grâce à votre mobilisation que cette manifestation s'est inscrite durablement dans les rendez-vous incontournables sur notre département. Porté à l'origine par un petit groupe d'acteurs et d'actrices associatifs historiquement engagés sur le sujet du racisme, le collectif a été rejoint au fil des années par près d'une soixantaine de structures, d'horizons divers (associations de défense des droits humains, centres socioculturels, compagnies théâtrales, amicales laïques et écoles...).

Elles agissent, nous agissons, tout au long de l'année, pour transformer les mentalités, accompagner, faciliter l'accès aux droits et soutenir les victimes de toutes les formes de discriminations.

En un mot renforcer le pouvoir d'agir pour transformer la société.

Le mois de mars, est lui, l'occasion d'affirmer ensemble, la nécessité de lutter contre le repli sur soi et de promouvoir une société égalitaire.

Telle est l'ambition de la programmation que le collectif des semaines propose cette année encore.

La demande de justice sociale qui s'exprime aujourd'hui dans notre pays est à la fois un appel et une mise en garde.

C'est un appel pour rendre concrète et accessible la promesse républicaine d'une société plus juste, à laquelle chacun contribue selon ses moyens sans qu'aucun ne puisse s'y soustraire.

C'est aussi une mise en garde pour réduire les divisions qui frappent notre société, adressée à toutes les citoyennes et citoyens.

Car même au sein de nos engagements, nous pouvons, nous aussi, avoir tendance à ne voir que les détails qui nous divisent plutôt que les points nombreux qui nous rassemblent.

Et c'est bien la force de ce réseau mis en place autour des semaines que de travailler ensemble à construire du sens, à nous former pour utiliser les bons termes, à imaginer un monde où le débat est possible.

En France, la sécurité collective et la capacité à l'émancipation s'appuient sur les acquis sociaux tels que des services publics de qualité, bien commun pour une égalité plus réelle.

Parmi ces services publics, il en est un qui nous tient tout particulièrement à cœur à la Ligue de l'enseignement. C'est le grand service public d'éducation républicain de qualité, qui inclut l'éducation informelle.

Merci Madame Lévy pour votre accueil au sein du Lycée Nelson Mandela : symbole des ponts entre l'éducation formelle et l'éducation populaire !

Des ponts et aussi de la conviction partagée qu'il nous reste du chemin à parcourir pour continuer à construire une école pour toutes et tous, non discriminante.

En ce 10ème anniversaire, voici donc un souhait fort que nous partageons avec vous: renforcer le travail commun pour que demain puisse vivre une école sans discrimination !

La Ligue de l'Enseignement-FAL 44 a toujours gardé confiance en l'avenir et porté haut nos valeurs dans nos mobilisations et dans nos gestes quotidiens : droit aux vacances, droit à la culture et au sport, droit à l'éducation et appui à la dignité des jeunes exilés. Notre mouvement d'éducation populaire reste très ancré dans les principes portés par la devise Républicaine, avec ce liant qu'est la LAICITE. Ce principe, cette philosophie de vie, est le socle du vivre ensemble.

La **laïcité** est un bien précieux, à défendre sans faiblesse, car elle est protectrice des droits des minorités, indissociable du combat en cours pour leur émancipation et leur expression. Dans la France qui est la nôtre, l'exigence laïque est indissociable des politiques publiques d'égalité et des nouveaux champs de liberté ouverts depuis plusieurs années.

Le principe de LIBERTE est un concept fragile qui peut être remis en cause rapidement en ces temps de renonciation aux idéaux, avec ou sans notre complicité, fusse-t-elle silencieuse.

Pour l'EGALITE, notre enjeu est fort : il s'agit d'arriver à passer d'une égalité de droit à une égalité de fait et une égalité réelle.

Notre FRATERNITE doit aussi se décliner en HOSPITALITE. Les phénomènes migratoires ne font que commencer et les dérèglements climatiques vont les amplifier. Y répondre en construisant des murs et des barrières, l'histoire a montré que cela ne servait à rien face à la misère, à la peur et à l'espoir d'une vie meilleure.

Faire vivre au quotidien ce tryptique républicain, sans jamais baisser les bras, ni se décourager, c'est ce à quoi nous vous invitons, Je vous souhaite une très bonne journée à tou.te.s !